

Zeitschrift: Helvetica Physica Acta
Band: 29 (1956)
Heft: [4]: Supplementum 4. Fünfzig Jahre Relativitätstheorie =
Cinquantenaire de la Théorie de la Relativité = Jubilee of Relativity
Theory

Vorwort: Allocution de bienvenue
Autor: Moine, V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allocution de bienvenue

par le Dr. V. MOINE

Directeur de l'Instruction publique du Canton de Berne

Mesdames, Messieurs,

Au nom des autorités de la Confédération suisse, du canton de Berne et de la ville de Berne, j'ai l'honneur d'ouvrir le présent congrès et de vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale dans notre pays et notre cité.

Le profane qui parcourt le programme de votre congrès ressent quelque émotion à la lecture des titres des causeries et communications scientifiques qui y figurent; l'émotion que devaient ressentir, dans la Grèce antique, les non-initiés assistant aux mystères d'Eleusis.

L'Etat de Berne et la Ville de Berne sont fiers de vous recevoir. Non pas que Berne ait jamais aspiré à devenir le temple de la science. Cette ville, enserrée comme un joyau dans la couronne de l'Aar, au passé militaire et politique qui fit d'elle la tête de la vieille Suisse, pratique et empirique comme une paysanne, a toujours plus apprécié le positif et l'immédiat que le théorique. Ses rues symétriques, son ordonnance, l'équilibre qui se dégage de ses édifices, la prudence traditionnelle de ses lois en font plus une cité d'ARISTOTE que de PLATON. Il aura fallu l'initiative de la Faculté des sciences et notamment des physiciens de cette Faculté, malgré les pénibles conditions dans lesquelles ils travaillent, pour que Berne, pendant quelques jours, devienne le centre d'un échange fécond sur les théories de la relativité. Il aura fallu surtout qu'EINSTEIN, alors fonctionnaire au Bureau de la propriété intellectuelle, il y a juste cinquante ans, ait formulé, dans cette même ville de Berne, les premières théories qui devaient bouleverser les connaissances scientifiques. Nous regrettons que la mort ait frappé, il y a quelques mois, celui qui aurait eu sa place d'honneur dans le présent congrès et auquel nous aurions dit, en termes émus, la reconnaissance du peuple suisse et singulièrement de Berne, au savant, au penseur, au philosophe, au citoyen courageux qui, dans les pires circonstances, ne désespéra jamais de la raison humaine et d'un finalisme amenant lentement la société vers le droit et la lumière.

Nous félicitons les organisateurs du présent Congrès d'avoir conservé à celui-ci son caractère scientifique restreint, choisi, permettant à des

savants de communiquer les résultats de leurs recherches et de les mettre en discussion. Un congrès géant, ouvert à tout le monde, n'aurait pas atteint son but.

Je suis heureux de saluer des savants de toutes universités, de toutes langues, de tous continents. Ce fait confirme la mission de la science, cette «belle aventure de l'esprit», comme l'a appelée un écrivain, la plus belle aventure qui soit, puisqu'elle poussa l'homme à la découverte du mystère de la nature et de la connaissance. Laissons aux esprits orgueilleux, qui ne sont pas des savants, le plaisir vain de croire que seules, certaines nations, auraient plus que d'autres, mené le jeu scientifique et constatons avec EINSTEIN que GALILÉE, COPERNIC, NEWTON et PASTEUR sont avant tout des citoyens du monde, plus que des génies du lieu, recherchant la vérité ou les éléments qui conduisent à sa découverte, sans souci daucun autre ordre.

EINSTEIN, dans cette lignée des géants de la pensée, incarna le type du savant désintéressé, aimant la recherche pour elle-même, sans but pratique immédiat, étant étonné le premier d'avoir bouleversé nos connaissances et créé une optique nouvelle du monde scientifique.

Qui sait? S'il était parmi nous, peut-être nous assurerait-il que l'état de fonctionnaire d'une part, avec ce qu'il exige de ponctualité et de conformisme, et l'ambiance de cette ville, toute d'ordonnance et de mesure, où l'application des thèses passionne plus que les hypothèses, l'auront poussé vers l'aventure scientifique, vers l'évasion de la découverte. Notre pays, notre ville sont heureux et fiers d'avoir abrité la jeunesse d'EINSTEIN, de lui avoir donné, dans nos écoles scientifiques, ce souci de vérité, sans cet apriorisme qui ferait de la science une servile maîtresse, et ce climat de liberté, le seul dans lequel puisse vraiment s'épanouir la recherche scientifique, qui ne doit connaître, comme la nature elle-même, ni bornes ni limites, pour découvrir l'univers dans lequel l'homme s'est trouvé plongé.

Nous souhaitons que le congrès du Cinquantenaire de la théorie de la relativité contribue aux échanges scientifiques. Nous félicitons et remercions publiquement les initiateurs du Congrès, M. le professeur MERCIER, ses collègues de la Faculté des sciences, la Société helvétique des sciences naturelles, les milieux scientifiques ayant apporté leur appui.

D'heureuses digressions, concerts, excursions, permettront d'entre-couper votre programme purement scientifique. Sous un ciel d'un bleu que nous désirons olympien, à proximité des Alpes, dans un pays et une ville vous entourant de sympathie, nous sommes convaincus que votre congrès, tout en aidant à nouer et découvrir des amitiés, aidera à mieux préciser et fixer certains problèmes essentiels pour la théorie de la connaissance et l'avenir de la physique théorique.

Dans ces sentiments, je vous souhaite un heureux séjour dans notre pays.